

# Force ouvrière reste le leader

Aux élections professionnelles, FO conserve la majorité absolue. Mais le syndicat perd un peu de terrain à la Ville

**O**n est très satisfait. On est même en train de faire la fête." Le navire FO maintient le cap. Et son amiral, Patrick Rué, sait désormais qu'il sera encore l'interlocuteur privilégié du maire et du président de MPM dans les prochaines batailles syndicales. FO a remporté les élections professionnelles et, surtout, il a obtenu la majorité absolue. 55,95 % à la Ville et 55,12 % à MPM. Ce qui lui permettra d'être incontournable dans chaque Comité technique (CT), les instances où se prennent les grandes décisions collectives (contrairement aux CAP).

Plus d'un demi-siècle après sa création, et malgré les attaques d'élus et syndicats qui l'accusent de pratiquer le clientélisme (et le copinage politique) à outrance, FO reste donc le syndicat majeur. Mais si on prend les résultats à la loupe, on se rend compte qu'il a cédé du terrain à la Ville, qui est le baromètre syndical. 55,95 % contre 60,55 % aux dernières élections. Près de 5 points de moins entre 2008 et 2014 alors que FO avait progressé entre 2001 et 2008.

Comment expliquer cette baisse ? Il y a eu la participation d'abord en diminution de près de 7 %. Mais Patrick Rué voit d'autres raisons : "Ça a moins voté dans les écoles. Je pense que les rythmes scolaires y sont pour quelque chose. Mais je suis très satisfait. L'objectif était d'atteindre la majorité absolue dans un contexte compliqué. Il y a eu les rythmes scolaires mais aussi l'alliance CGC-CFTC qui nous a pris des points." Une alliance composée de quelques "déçus" de FO. Conséquence : au CT, où FO possède désormais 9 sièges sur 15 (contre

11 en 2008), la CGC-CFTC, qui n'existait pas, s'empare d'une place. L'Unsa fait de même et la CGT passe d'un à deux sièges. La FSU-SDU a beau perdre un siège (mais il lui en reste un), on constate que des syndicats "mineurs" ont gagné un ticket d'entrée au Comité technique.

"C'est ça qu'on retiendra, note Frédéric Bonanséa, leader de la FSU-SDU, deuxième syndicat à la Ville. Nous, on perd un siège c'est vrai mais on voit le paysage syndical se diversifier. C'est une bonne chose pour Marseille."

Reste la Communauté urbaine, de création plus récente (2000), moins prestigieuse sur le plan syndical. Mais qui occupera le devant de la scène quand elle se transformera en métropole avec les autres intercommunalités.

Quel sera alors le poids de FO ? Pour l'heure, il poursuit son "jeune" règne, avec la majorité absolue hier, soit un score (55,12 %) presque identique à celui obtenu à la Ville. Ce qui lui permet d'obtenir 7 sièges (sur 10 cette fois) au CT. "Je pensais qu'on ferait plus à la Communauté urbaine, analyse Patrick Rué. On avait une avance qui a fondu avec la propriété (NDLR : la réforme qui a notamment fait perdre le fini-parti aux agents). Puis, il y a eu la fermeture anticipée, par rapport aux dernières élections, des bureaux vote à 17h, ce qui veut dire que certains agents de nuit, qui prenaient leur service à 20h, n'ont pas pu voter. On a demandé qu'ils démarrent exceptionnellement leur travail à 16h mais ça a été refusé." Avec 55,12 %, le syndicat Force ouvrière n'avance guère, lui qui avait obtenu 54,31 % il y a six ans. Mais là aussi, l'essentiel est atteint. La majorité absolue.

Au Comité technique, il retrouvera à son côté, comme en 2008, la FSU-SDU de Roger Aymard qui a gagné un siège : "Mais c'est vrai, il faut être honnête, explique ce dernier, on est passé de huit à dix sièges. On est néanmoins satisfait car on progresse." Voilà pour les dernières élections avant la métropole.

**"Le paysage syndical se diversifie. C'est une bonne chose."**

FREDERIC BONANSEA (FSU/SDU)

Des élections où FO n'aura pas ménagé sa peine, multipliant les réunions et n'oubliant pas d'aller taper aux portes de Guy Teissier et Jean-Claude Gaudin. Ces derniers jours, Patrick Rué assurait avoir obtenu l'intégration progressive des chauffeurs contractuels, deux

jours fériés pour les balayeurs (Noël et Jour de l'An), puis l'augmentation des tickets restaurants. Ce qui a peut-être pesé à l'heure du vote. Où, comme en 2008, beaucoup prédisaient pourtant l'effondrement de l'empire FO. Mais, comme en 2008, il est toujours là.

Jean-Jacques FIORITO

Les résultats des CAP à la Ville -

Catégorie A : Fo 42,22 % (4 sièges), CGC-CFTC 22,19 (2), SDU-FSU 19,62 (1).  
Catégorie B : Fo 52,53 (5), FSU-SDU 17,92 (1), CGC 11,74 (1), CGT 10,63 (1), Unsa 7,17. Catégorie C : Fo 58,80 (6), SDU 15,34 (1), CGT 12,54 (1).

**"On est très satisfait. L'important c'était d'avoir la majorité absolue."** PATRICK RUÉ (FO)



Photo Cyril SOLLIER

Patrick Rué, leader de FO, reste maître à Marseille. Il peut encore s'asseoir fièrement à côté de Jean-Claude Mailly, le patron national.

## RÉSULTATS CE MATIN DANS LES HÔPITAUX

Les 12 500 agents de l'AP-HM étaient appelés aux urnes hier pour un scrutin dont les résultats ne seront validés que ce matin. Comme à la Ville, l'enjeu est de savoir si FO conservera sa suprématie dans les hôpitaux marseillais (43,7 % en 2001), face à la CGT (30,27 %), la CFDT (10,8 %), Sud (7,3 %), la CNI (6 %), le SMPS 2 %). La fin de campagne a été marquée par les protestations de Sud Santé, qui a découvert des anomalies dans le pliage du matériel électoral envoyé à tous les agents du département. Dans ces courriers, la profession de foi de FO apparaissait systématiquement favorisée. Sud a saisi le ministère de la Santé et le directeur de l'AP-HM, qui a demandé des explications à la société prestataire chargée des envois. Réponse : c'est la machine à plier le courrier qui a mal fonctionné...

S.M.A.